Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 36 (1928)

Heft: 9

Artikel: Vos enfants font-ils des difficultés pour manger?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974058

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

von Kranken in kümmerlicher Lebenslage nur 15 bis 22 Prozent. Auch in München hat man an 2000 Ca-Fällen eindeutig festgestellt: Jenseits des fünften Kindes schnellt die Ca-Ziffer mächtig in die Höhe und stellen die Armen das größere Kontingent. Auch die letzten einer großen Kinderzahl sind stark krebsgefährdet. Also auch hier zum Teil eine soziale Krankheit, auch hier das Gold ein Heilmittel gegen den Tod!

Vos enfants font-ils des difficultés pour manger?

Il se peut bien que, sans le vouloir, c'est vous-même qui leur avez donné cette mauvaise habitude. Et pourquoi? Peut-être :

1. Vous inquiétez-vous sans cesse de ce qu'ils mangent et s'ils mangent suffisamment?

Possible aussi qu'à chaque repas vous faites de l'enfant l'acteur principal d'un petit drame à propos de sa nourriture... Or, tout enfant aime en général être le centre de l'attention.

2. Parlez-vous de lui, de la manière dont il mange, etc., à d'autres personnes en sa présence? Si oui, l'enfant se sentira important et fera son possible pour continuer à l'être.

3. Continuez-vous à lui donner à manger vous-même quand il a atteint l'âge où il pourrait très bien le faire tout seul, et cela parce que cela vous ennuie de lui apprendre? Il vaut mieux le laisser salir un peu, renverser son assiette ou laisser tomber sa confiture, plutôt que de le laisser trop dépendre de vous et devenir capricieux.

4. Y a-t-il quelqu'un dans la famille qui fait constamment des difficultés et des remarques à propos de la nourriture? Dans ce cas il y a bien des chances pour que l'enfant se plaise à l'imiter.

* * *

Il se peut que votre manière de nourrir l'enfant soit mauvaise.

1. Il faut à l'enfant une alimentation très simple, nourrissante et facilement digestible.

2. Lui laissez-vous goûter tout ce que les grandes personnes reçoivent? Un enfant qu'on habitue au vin, à l'alcool, au café, à des mets fortement épicés ou qui mange trop de sucreries, perd son appétit normal.

3. Servez-vous la nourriture d'une manière appétissante et ne la présentez-vous pas en trop grandes quantités? Les enfants se dégoutent facilement des mets qui ont mauvais aspect, et sont aussi parfois découragés en présence de trop grosses portions.

4. L'enfant reçoit-il ses repas à des heures régulières? Un enfant ne doit pas rester longtemps sans manger, mais s'il prend encore quelque chose entre ses repas déjà fréquents, il s'abîmera l'estomac.

* * *

Le manque d'appétit peut être un signe que le système nerveux de l'enfant ne travaille pas sainement.

Est-il irritable, dort-il mal, a-t-il des crises de peur sans motifs?

Peut-être la nourriture y est-elle pour quelque chose. Mieux vaut diminuer la quantité des repas du soir, mais d'autre part il s'agit peut-être simplement de mauvaises habitudes qui doivent être immédiatement corrigées.

* * *

Peut-être ne vous rendez-vous pas compte que les émotions ont une grande influence sur l'appétit et aussi sur l'assimilation de la nourriture.

1. Si un enfant est anxieux, en colère, ou encore s'il est triste, il ne mangera pas bien et digérera mal. A ce moment, et s'il refuse de manger, n'insistez pas, et surtout ne le forcez pas brutalement. Tâchez tout d'abord de dissiper son émotion, car il n'y a pas de meilleur apéritif que la bonne humeur.

2. Y a-t-il chaque fois des scènes pénibles quand l'enfant doit se nourrir? Cela crée des émotions qui peuvent lui ôter toute envie de manger. Si ces scènes se répètent régulièrement, elles peuvent contribuer à abîmer son système digestif pour toujours. Il faut donc éviter la répétition de ces discussions désagréables.

3. Favorisez-vous peut-être l'apparition de sentiments de jalousie chez vos enfants, en accordant à l'un ce que vous refusez aux autres? A moins de raisons valables — par exemple sur ordre médical — tous vos enfants doivent recevoir la même nourriture. S'il y a des exceptions à faire, il y a lieu de faire comprendre les raisons qui les ont dictées. L'enfant a le sens de la justice très développé, et il faut lui donner parfois de claires explications.

4. Laissez-vous deviner à l'enfant que vous n'êtes pas certain qu'il mangera les mets que vous lui présentez? Bien vite il se rendra compte que vous vous attendez à ce qu'il refuse de manger. Cela ne doit pas être le cas, et un enfant doit manger — et sans discussion possible — tout ce que vous décidez raisonnablement de lui donner.

5. Vous effrayez-vous si l'enfant ne mange rien à un repas? Et s'il refuse ce qu'on lui présente, lui donnez-vous un autre mets? L'enfant voit bien vite à votre attitude si vous avez peur et s'il peut s'entêter pour obtenir autre chose. Vous pouvez tranquillement le priver d'un repas à l'occasion, sans que cela lui fasse aucun mal. Si l'enfant sait que vous resterez le maître, il apprendra bientôt à manger de tout.

La tuberculose ne doit plus menacer l'enfant.

Il n'est pas encore possible de guérir sûrement la tuberculose, mais on ne peut plus maintenant douter qu'une méthode de vaccination existe, qui permet de prémunir l'organisme des tout jeunes enfants contre cette maladie terriblement meurtrière dans toutes les parties du monde.

Cette méthode consiste à imprégner, dès les premiers jours qui suivent la naissance, les organes lymphatiques du nourrisson avec une culture d'un bacille atténué et vivant, comme les vaccins de Pasteur. On a donné à ce bacille le nom de BCG (Bacille Calmette-Guérin). Les bacilles-vaccins qui pénètrent ainsi dans la circulation déterminent la formation de substances défensives protectrices contre les infections accidentelles virulentes auxquelles sont plus spécialement et plus gravement exposés les enfants nés de mères tuberculeuses ou élevés dans un foyer familial où se trouve un tuberculeux.

Le mode d'emploi du vaccin BCG est des plus simples:

On fait ingérer au nouveau-né les cinquième, septième et neuvième jours par exemple, après sa venue au monde, soit à 48 heures d'intervalle, trois doses, chacune de 1 centigramme de bacilles-vaccins dans une petite cuiller avec quel-